

MON CONJOINT EST ALCOOLIQUE

Par **Elo08** Posté le 26/07/2018 à 10h13

Bonjour,

Je viens sur ce forum pour essayer de trouver des solutions des conseils ou du soutien, je ne sais pas exactement.

Mon conjoint boit depuis plusieurs années. Au début de notre rencontre, on était célibataires, sans enfant, on faisait souvent le fête avec les copains donc je n'y ai pas fait attention. Et puis notre couple s'est construit doucement, lui était en période d'inactivité et quand je rentrais du travail, il était souvent ivre, pas à se rouler par terre, comme il me dit souvent, mais son attitude n'était pas celle de quand il est sobre, il n'a jamais été violent avec moi ni quoique ce soit, mais de le voir dans un état qui n'est pas "normal" ne me plaisait pas car nous ne pouvions plus avoir de discussions, de relations "normales".

Puis il a commencé une formation d'infirmier, les choses se sont calmées car il ne buvait plus la journée mais il se rattrapait le soir, il buvait facilement une bouteille de vodka. Puis nous avons eu notre 1er fils en 2012, mais son addiction a dû redoubler peut être avant même sa naissance, il était vraiment ivre, mais aucune bouteille ou presque à la maison, et il me disait qu'il n'avait pas bu plus. Jusqu'à ce que je découvre des montagnes de bouteilles dans sa voiture. A cette époque je suis partie avec mon fils quelques jours chez mes parents, car je ne supportais pas le mensonge. Puis il m'a promis de faire attention, ce qu'il a fait.

Et puis la vie a continué ainsi avec ses hauts, ses bas, mes menaces, ses promesses, ses efforts, ses rechutes. Puis pendant ma 2eme grossesse, je lui ai dit que s'il ne se faisait pas soigner il ne verra pas la naissance de son fils car hors de question pour moi de l'avoir ivre avec moi dans la salle d'accouchement, et que je le quitterai, car en plus de son état d'ébriété, physiquement il avait beaucoup grossi et ce changement physique était difficile pour moi, pour le trouver encore attirant. Il a fait un vrai effort et est allé voir des médecins à l'hôpital, a pris des médicaments pendant 4 mois plus d'alcool, a perdu beaucoup de poids et de mon point de vue la vie allait beaucoup mieux. Je n'avais aucun sur ce qu'il avait consommé ou pas je voyait tout de suite que tout allait bien.

Mais il a rechuté car il était frustré. Et depuis il boit une bouteille de vin à la maison le soir et 2 ou 3 bières type 8.6 et souvent une autre bouteille dans sa voiture avant de rentrer car je retrouve les cadavres. Il m'assure qu'il gère mais à chaque vacances il reprend de plus belle, une demi bouteille de pastis d'1L par jour, qu'il boit toute la journée, une bouteille de vin parfois plus. Je lui ai souvent reparlé de recommencer un traitement, mais il me dit que il ne veut pas s'arrêter complètement car lorsqu'on sort ou qu'on est invité ou qu'on fait des apéros, il veut aussi pouvoir profiter et puis comme les médecins semblent lui avoir dit qu'il n'était pas un cas perdu, du coup pas intéressant pour eux, nous laissant ainsi dans notre désarroi. Je lui ai proposé les groupes de parole, mais il ne veut pas en entendre parler non plus, car un petit détail qui a son importance comme il est infirmier et particulièrement en psychiatrie, il se dit qu'il y a pire que lui et que ce n'est pas dramatique. Que j'exagère, qu'il me traite correctement et s'occupe tous les jours des enfants après l'école, c'est vrai.

Mais moi j'arrive de moins en moins à être attiré par lui, à le voir boire tous les jours mais ça il ne le comprends pas, donc il me reproche mon manque d'attention, de gestes d'amour etc... je l'aime mais je ne sais plus comment faire. J'ai fini par en parler à son entourage, qui avait remarqué, pour me sentir moins seule dans ce combat. Il n'apprécie pas car il pense que je le fais passer pour un alcoolique, mais pour moi il l'est. Je sais que je partirai si cela ne s'arrête pas.

Comment puis je essayer de l'aider et continuer de lui tendre la main ?

3 RÉPONSES

Profil supprimé - 31/07/2018 à 14h20

Bonjour Elo08

J'ai lu ton message et je me retrouve dans ce que tu as écrit

Presque tous les soirs il rentre en ayant un coup dans le nez (comme je dis) certes pas à se rouler par terre mais juste à le voir je sais qu'il a bu, même juste à l'entendre au téléphone.
Il a pris du poids, etc.....

Mais pour lui il n'a pas de problème avec l'alcool c'est moi qui en ai un.

Je ne sais pas quoi faire, partir, vendre la maison, ce serait peut être la solution, mais le souci c'est mon fils de 7 ans j'ai pas envie de le laisser seul avec lui un week-end sur deux

J'espère que quelqu'un pourra m'aider aussi pour trouver une solution pour l'aider et aussi pour m'aider moi.....

Elo08 - 16/07/2019 à 20h57

Bonjour Vanes 18000,

Je ne sais pas ou tu en es avec ton conjoint depuis un an. Mais de mon côté les choses n'évolue pas beaucoup.

J'essaye d'amorcer la discussion régulièrement mais le sujet est tabou, et nous nous disputons chaque fois.

Il a pris pas mal de poids et physiquement je n'y arrive plus. J'ai accouché il y a 2 mois, donc cela me faisait entre guillemet une excuse, mais je n'arrive pas a faire semblant. Je n'arrive plus a etre proche de lui. Je ne suis plus attirée.

Le voir boire quotidiennement, sa prise de poids, le voir s'endormir sur le canapé ou les yeux dans les coins a cause de l'alcool, devient difficile.

Nous avons 3 enfants mais il ne semble pas vouloir admettre et comprendre le problème. Donc je me ferme, la communication se rompt de plus en plus ainsi que notre couple, bien malgré moi.

Je l'aime plus que tout, c'est l'homme de ma vie, mais je ne pourrai pas continuer ainsi encore des années...

Profil supprimé - 17/07/2019 à 14h35

Bonjour,

Je me décide enfin à m'exprimer sur le site...

Mon conjoint a un problème avec l'alcool depuis des années, sa mère avait un problème avec l'alcool...

En fait, même si je le sais depuis longtemps, hier ça m'a fait un choc....

J'ai trouvé pour la première fois des bouteilles de whisky vides, cachées dans la cave....

J' ai fouillé car hier soir nous étions tous les 2, sans notre fille, et quand je suis rentrée il était bien. On a bu une bière et ensuite chacun a vaqué à ses occupations... Il a bu une autre bière et 2h après il était désagréable et agressif... Je me suis dit "ça c'est pas les 2 bières, il doit boire en cachette !" J'ai attendu qu'il se couche et j'ai fouillé.... Le choc, je me suis prise la réalité de face.... Même si j'étais consciente de son addiction... Je deviens soupçonneuse, parano et je ne le crois plus.... Je suis toujours sur le qui vive et en stresse de savoir comment va se passer la soirée ou le week end. Je fais un blocage dès que je le vois prendre un verre. Je me ferme ou j'explose....

j le sais tout de suite quand il a bu et surtout quand il boit du whisky... J'ai l'habitude de lui dire que ça le rend "con" et désagréable. Je ne lui fait pas de cadeau... Je l'ai déjà menacé, j'ai essayé la manière douce aussi...

Je ne me sens pas soutenue dans sa famille : ils savent mais n'ont pas la force au regard du passé avec sa mère.... Je n'en parle plus à nos amis, je ne veux pas être jugée et de toutes façons ils ne l'aident pas car ils lui proposent toujours un verre et sont surpris quand il boit de l'eau...Ils savent lui faire remarquer !

Quand il est alcoolisé, il est de plus en plus désagréable et agressif, on ne peut plus discuter, et je m'en prends la figure verbalement...

Si je n'étais pas comme je suis, il m'aurait détruite.... Je tiens et je reste pour notre fille de 6 ans qui ne se rend pas forcément compte mais qui est différente envers lui quand il a bu....

Mais j'en ai marre.....

Est ce que je l'aime encore ???? La réponse est difficile mais je me sens en devoir et veut aller jusqu'au bout pour n'avoir rien à me reprocher et que ma fille ne me reproche rien plus tard car si je le quitte, il est perdu et sombrera la déchéance.

Nous avons du boulot, une belle maison, des amis, pas d'argent devant nous...

En fait aujourd'hui je suis triste, déçue, démunie et inquiète pour l'avenir, le sien, le notre.

J'ai pris des renseignements sur le CSAPA et je vais laisser trainer le flyer à la maison...

Merci à celles et ceux qui me liront

Bon courage à toutes et tous
